

Internet, lundi 6 mai 2019

Pierre, m'aimes-tu ?

Le dimanche 5 mai 2019, 3^{ème} dimanche de Pâques, l'évangile de la messe est un passage selon St Jean, qui nous raconte, après le récit de la pêche miraculeuse au bord du lac de Tibériade, la conversation de Jésus avec l'apôtre Pierre : « **Pierre, m'aimes-tu ?** », *Jean 21, 15-17*.

Pour mieux en percevoir le sens, il est important de se reporter au texte original, en grec, et au texte latin, car tous deux éclairent le sens, en soulignant la différence entre les **deux verbes "aimer"** utilisés par Jésus:

- "**agapan**", (en latin "**diligere**") aimer de prédilection, d'amour parfait; "Dieu est amour-**agapê**", dit Saint Jean (1Jn, 4,8).

- "**philein**" (en latin "**amare**") aimer d'amitié, "avoir de l'affection pour" (*traduction du pasteur Carrez*)

En français, le même mot "**aimer**" gomme les nuances.

Traduction d'après le texte grec

Après le repas, Jésus dit à Simon Pierre:

- "*Simon, fils de Jean, **m'aimes-tu (agapas me) plus que ceux-ci?***"

- "*Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'affection pour toi (**philô se**)*".

Jésus lui dit: "Pais mes agneaux".

Une deuxième fois il lui dit:

"*Simon, fils de Jean, **m'aimes-tu (agapas me)?***"

- "*Oui, Seigneur, répondit-il, tu sais que j'ai de l'affection pour toi (**philô se**)*".

Jésus lui dit: "Pais mes brebis".

*A la troisième fois Jésus lui dit: "**As-tu de l'affection pour moi (phileis me)?***"

*Pierre fut attristé de ce que Jésus lui ait dit à la troisième fois : "As-tu de l'affection pour moi (**phileis me**)?" Il lui répondit:*

- "*Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que j'ai de l'affection pour toi (**philô se**)!*

Jésus lui dit: "pais mes brebis".

Traduction liturgique

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre :

« Simon, fils de Jean, **m'aimes-tu vraiment**, plus que ceux-ci ? ». Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : **je t'aime** . » Jésus lui dit : « Sis le berger de mes agneaux. »

Il lui dit une seconde fois : « Simon, fils de Jean, **m'aimes-tu vraiment ?** » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi tu le sais : **je t'aime**. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. »

Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, **m'aimes-tu ?** » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « **m'aimes-tu ?** » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que **je t'aime**. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. »

« Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra la ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par gendre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu.

Sur ces mots il lui dit : « Suis-moi ».

Commentaire

Pierre parviendra au stade de l'**agapê** à la fin de sa vie, et à son corps défendant, quand il sera emmené ceinturé de force au lieu de son martyre. Le reste du temps, et depuis son reniement le jour de la mort de Jésus, il dira modestement à son Maître un « je t'aime » avec le mot **philein... un je t'aime sincère et vrai, même à l'état imparfait**. C'est sur l'aveu de cet amour perfectible qu'il recevra de Jésus l'appel à devenir le berger des brebis. Cela ne l'empêchera pas de parler **d'amour parfait (agapê)** en exhortant ses auditeurs : « **Lui que vous aimez (agapate) sans l'avoir vu** » (1 Pierre, 1, 8)... « **D'un cœur pur, aimez-vous (agapésate) intensément les uns les autres** » (1 Pierre, 1, 22)

Photo prise à Tabgha (Israël), **en 1996**, au bord du lac de Tibériade, au cours d'un pèlerinage en Terre sainte, au lieu qui commémore le dialogue entre Jésus ressuscité et Pierre: "**Pierre, m'aimes-tu?**". En 1996, le buisson avec les pieds dans l'eau du lac était bien vert, et l'eau couvrait la pierre en forme de cœur.

Trois ans plus tard, **en 1999**, lors d'un second pèlé, le niveau de l'eau du lac était dix ou 20 mètres plus bas, en raison de la sécheresse et des pompages pour arroser les cultures aux alentours. Le buisson était en partie desséché, et les pèlerins pouvaient s'asseoir sur les pierres.

